

Trains et autobus saccagés, incendies de voitures, d'autobus, d'écoles, de gymnases, de magasins, d'églises, agressions de voyageurs et d'enseignants:

comment la dictée de Pivot a fabriqué nos voyous.

Les Championnats d'orthographe ont orienté l'enseignement vers un univers intellectualiste et sans véritable contenu culturel, au moment où il fallait justement faire le contraire, tant pour motiver des élèves aux tempéraments très variés que pour leur apporter un avenir professionnel valorisant.

Les racines du problème

Un taux d'illettrisme de 20% était plus ou moins accepté lorsque la scolarité obligatoire s'arrêtait à douze ans, il devenait intolérable lorsque celle-ci a été portée à seize ans dans les années 1960.

A ce gâchis **scolaire et social**, qui provoque l'exclusion de 20% des élèves, s'en ajoute un autre encore plus grave qui concerne **tous** les élèves. Le temps perdu à cause des difficultés surabondantes de notre orthographe **plombe systématiquement toutes les tentatives** de rendre notre enseignement plus vivant, plus riche culturellement, mieux équilibré et plus motivant.

D'où le développement d'un courant pédagogique relativisant l'orthographe. On a remplacé l'expression « faute d'orthographe », par « erreur d'orthographe », ce qui dénote une très grande aptitude à se payer de mots. Finie la dictée du certificat d'études, avec son légendaire et terrifiant « Cinq fautes: zéro » !

Dans les années 1970, toutes les conditions se trouvaient alors réunies pour un développement galopant de la cacographie:

- moindre motivation, puisque la pseudo-science était relativisée;
- suppression des contraintes, imposée par la nouvelle norme humaniste et morale;
- nouvelles façons de vivre où les élèves sont dispersés de la lecture par une foule d'occupations concurrentes.

Solutions possibles

En dehors de la solution des Championnats d' Orthographe, on pouvait répondre à cette situation de deux autres manières différentes:

1°) Réformer l'orthographe, hypothèse écartée sans autre forme de procès par les autorités concernées. Il valait sans doute mieux ainsi, car nos réformateurs nous auraient certainement sorti quelque chose de bancal, comme tout ce qui a pu être tenté dans ce sens jusqu'à présent.

2°) Rappeler les conditions de vie qui sont nécessaires aux écoliers pour avoir une chance d'acquérir une orthographe correcte.

Enorme avantage, cette manière de faire aurait apporté aux milieux défavorisés un **repère basique dont ils sont privés**. En rupture avec la pensée unique, elle aurait